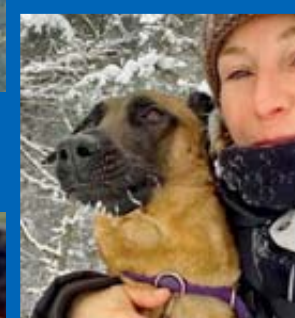


(Suite de la p. 9) et c'est le même endroit où le cheval souffre. Je travaille sur cette zone et l'animal se relâche sous la forme de bâillements, clignements des yeux ou soupirs». Au-delà du toucher lui-même, l'observation globale du cheval, sa tenue au repos et sa manière de se déplacer renseignent la soignante. Mélanie se déplace ici et là pour ses soins, mais la période Covid a brisé l'élan professionnel qui se développait: elle espère que ça va redémarrer!

Mélanie a grandi à Daillens où ses parents résident toujours. Après sa scolarité à Penthaz et Penthalaz, elle a obtenu un CFC de fleuriste, effectuant ensuite divers boulots et assurant, depuis une quinzaine d'années, l'accueil et la garderie au Fitness de Cossonay quelques heures par semaine. Parmi ses souvenirs d'enfance, elle cite qu'en se promenant, elle avait le don de trouver les chiens perdus



Mélanie en compagnie de la vache de Jean-Claude Challet à Cossonay, auscultant un cheval, puis avec son chien «Nikita». Ci-dessous, une photo datant d'il y a quelques années où Mélanie pose avec ses trois enfants.



PROFIL EXPRESS

Votre humeur du moment

Très positive

Une devise

Où vont tes pensées, va ton énergie

Un son apprécié

Le chant des oiseaux

Qu'est-ce qui ne vous fait pas rire?

La bêtise

Un job inenvisageable à vos yeux

Médecin

Votre mets favori

Les nouilles sautées aux crevettes

Une odeur de votre enfance

La crème de jour que ma grand-maman se mettait sur le visage

Un moment essentiel

Celui où j'ai rencontré le cheval «Nouby»

Un héros de fiction de jeunesse

MacGyver

Des personnes qui comptent

Mes enfants et mes proches

Un moment sympa

Des vacances au camping avec les enfants. Une fois sous tente, une fois en caravane

Et la musique

Mes parents écoutaient beaucoup

The Shadows, donc j'aime ce genre. Autrement un peu de tout

Vos livres

Des romans, des biographies

Une page Facebook

Equidé Mél Harmonie



et de les ramener à la maison. «Mes parents rigolaient avant de contacter les propriétaires. J'étais aussi sans cesse dehors avec ma chienne «Sultane», entourée de lapins, d'hamsters et de chevaux appartenant à une amie d'école qui m'ont toujours apportés de la joie et du réconfort.»

Maman de trois enfants

Fille unique, elle aurait aimé avoir un frère aîné. Son adolescence s'est déroulée sans souci particulier: «Je sortais avec des copains et copines, mais sans excès et j'imaginai devenir vétérinaire ou esthéticienne... Bref, je me cherchais un peu!»

Aujourd'hui, mère de trois enfants – Samuel, 17 ans, Zoé 14 ans

et Timotée 8 ans – ses journées sont bien remplies.

Au quotidien, en plus des animaux, ses hobbies se nomment promenades avec le chien «Nikita» et pratique du sport. «J'aime aussi peindre. Devant la toile, je n'ai pas d'idée préconçue, je me lance et on verra ce qui sort.»

Elle estime qu'on a de la chance de vivre dans ce pays, d'avoir un toit et à manger. «L'important consiste à essayer de surpasser ses soucis et de rester le plus positif possible, ce qui n'est pas facile.»

Dans le futur, elle s'imaginerait volontiers vivre de sa passion et avoir une maison, «bien que je me sente fort à l'aise dans cet appartement». Elle se décrit comme quelqu'un de franc, même un peu trop

parfois, ce qui peut créer des «remous», mais elle a appris à nuancer ses propos. Elle est une personne sur qui on peut compter. «De manière générale, mon manque de confiance m'agace. En revanche, sur l'animal, cette sensation s'efface. Je n'ose pas me mettre en avant et faire connaître mes activités, alors que je sais qu'elles sont positives. J'ai progressé, mais cette attitude me paraît ridicule.»

Puis, au terme de l'entretien, Mélanie découvre qu'elle aura une «épreuve supplémentaire» à affronter quand je sors mon appareil de photo: «Hou là, un mauvais moment à passer», suggère-t-elle. Mais, ouf, après quelques instantanés, le sourire est toujours là. ■

CLAUDE-ALAIN MONNARD